

Tous les matins, la messe fut célébrée dans la chapelle du Séminaire pour les Membres du Congrès. Un grand nombre s'approchèrent, chaque jour, du Dieu qui "réjouit notre jeunesse," par une bonne communion. A la messe de clôture, au Collège de Lévis, la communion générale de ces centaines de jeunes chrétiens offrit un spectacle de foi et d'amour envers le Dieu de l'Eucharistie inoubliable. Et il nous revint à la mémoire cet appel de St Jean Chrysostôme aux fidèles d'Antioche: " Levons nous donc, et quittons la table du festin, semblables à des lions qui respirent la flamme ; levons-nous comme des hommes devant qui l'enfer doit trembler. C'est de la Table sainte que débordent sur le monde les flots de vie qui doivent en renouveler la face. C'est à la Table sainte que les disciples du Christ vont puiser la sève divine qui seule peut féconder leurs travaux."

Du reste, en agissant ainsi, nos jeunes faisaient bien voir qu'ils comprenaient la judicieuse remarque que glissait dans son discours si frénétiquement applaudi, à la séance d'ouverture, le jeune et sympathique représentant parmi nous du Comte de Mun et de la Jeunesse catholique française, Mr Gerlier. Parlant de ce qui doit être la devise des Jeunes : *Piété, Etude, Action*, il rappela à son auditoire avec un accent où passait toute son âme, que pour être vraiment pieux, sérieusement travailleur, et virilement agissant, il faut que le jeune catholique soit un *communiant* assidu de l'Eucharistie.

Et ce qu'il disait avec tant de conviction, ce bon et brillant jeune homme le prêchait par l'exemple, puisqu'on le voyait, le matin en assistant à la messe, s'approcher de la sainte Table et communier au premier rang.

Oui, l'Eucharistie est la source de la virilité et de l'action : "*Esto Vir !*" comme le porte la devise de la Jeunesse Canadienne Catholique ; et, de même que Mr. Gerlier l'avait rappelé en ouvrant les séances de ce Congrès, l'Auxiliaire de Québec, Mgr Roy, le confirma de sa parole autorisée et si convaincue dans une vibrante allocution à la messe de clôture.

Puisse notre Jeunesse ne le jamais oublier !

CONCLUSION.

Tel est l'aperçu sommaire, mais nécessairement bien pâle, de ces fêtes splendides qui ont marqué, à Québec, le deuxième centenaire de l'érection du diocèse par le Vén. Mgr de Montmorency-Laval, en même temps que le troisième centenaire de la fondation de cette ville, la première de la colonie canadienne, par Champlain en 1608.